

L’ENTRETIEN CHEZ REVLON

J’avais lu que Ronald Perelman avait tenté plus d’une fois d’imposer une OPA sur Gillette, mais l’oncle Warren lui avait toujours barré la route, et Perelman, plus furieux que jamais, fit du tapage mais continua de faire ce qu’il faisait toujours — casser les pieds à tous les autres.

Je reçus un appel de la direction générale de Revlon Italia — leur directeur commercial voulait me rencontrer à Catane. J’en parlai à mon père, et il me dit : « Bien sûr, il faut que tu y ailles. C’est l’occasion de savoir si le marché te reconnaît, et ce qu’ils te proposent et t’offrent — mais ne commets pas l’erreur de décider sous le coup de l’émotion. Rapporte ça à la maison, réfléchis-y, et alors seulement donne une réponse. »

J’arrivai pile à l’heure ce vendredi matin, 10 h 30, hôtel Jolly, Catane. Et en entrant dans le hall — sur qui je tombe ? Mon chef de zone Gillette, qui, en me voyant, reste interdit et me lance : « Qu’est-ce que tu fous là — tu ne devrais pas être sur ton secteur ? »

« J’ai pris un jour de congé. Tu le verras dans le rapport mensuel que je t’ai envoyé il y a quatre semaines : ce jour précis y est marqué. »

« Et alors, qu’est-ce que tu fais ici ? »

« Eh bien, je suis juste là pour rencontrer quelqu’un. On veut faire ma connaissance — j’espère au moins que c’est une femme, histoire de prolonger la plaisanterie » — et, bien malgré moi, mon instinct se révéla juste, car au rendez-vous je trouvai un homme, mais très féminin, trop même.

L’entretien dura sept minutes. À l’instant où il se leva pour venir s’asseoir à côté de moi, je sentis que les intentions n’étaient pas commerciales — mais je n’avais jamais laissé de place à un ennemi, professionnel ou personnel.

Je rentrai à la maison et j’emmenai mon père manger une glace, sur le plus beau kilomètre d’Italie — du moins, c’est ce qu’on dit de notre front de mer, à Reggio de Calabre. Il me demanda comment cela s’était passé, et je répondis que l’offre ne méritait aucune attention et qu’après les avoir remerciés, j’avais décliné et j’étais parti.

Je n’ai jamais raconté les détails ni les circonstances — ça, c’est ma mère qui me l’a appris, Gillette. Et elle ne s’est jamais trompée.

Ferdinando